

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Covid 19: les habitants de Bambouchine sensibilisés à la vaccination

AEE
Libreville/Gabon

LE mouvement associatif "la Force de la Nature", s'est rendu le week-end dernier à Bambouchine pour sensibiliser les populations de cette partie du 6e arrondissement de Libreville à se faire vacciner contre le Covid 19. Et leur a offert, par la même occasion, des kits Covid, des trousseaux médicaux et des kits alimentaires. Andy Abdallah Kondja Imbongho, le président dudit mouvement a souligné que l'action de Bambouchine n'est que la traduction dans les actes du message des autorités aux populations, qui doivent être protégées du Covid 19. " Toutes les actions que nous menons contribuent à garder les populations en éveil sur la pandémie de Covid-19. Non seulement elles doivent observer les mesures barrières, pour ne pas tomber dans le relâchement, nous les incitons surtout à la vaccination. Car, c'est le seul moyen aujourd'hui qui per-



Photo: Abel Eyeghe

Quelques membres du mouvement La force de la Nature, durant leurs actions à Bambouchine.

met de lever progressivement les mesures barrières, comme l'a fait savoir le gouvernement ", a souligné M. Kondja Imbongho. En marge de cette sensibilisation, des bavettes et gels hydroalcooliques ont été remis aux différentes familles visitées. Ainsi que des kits alimentaires et quelques médicaments génériques de première nécessité, pour les personnes âgées. Un geste salué par les bénéficiaires qui n'ont pas manqué de présenter d'autres doléances à leurs bienfaiteurs, à l'instar de la route ou de l'accès à l'eau.

Le clin d'œil de

Lybek



Airtel Gabon: le 111 aux abonnés absents ?

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

LMELDA H. est abonnée chez l'opérateur de téléphonie mobile Airtel Gabon. Elle a malencontreusement envoyé 36 700 francs CFA via Airtel Money, le 27 août dernier, sur un numéro Orange Money plutôt que MTN à sa sœur vivant au Cameroun. Elle se rend très vite compte de son erreur d'envoi et entame la procédure d'annulation de la transaction telle que prescrite sur le 150. La journée de vendredi s'achève sans que la dame ait pu annuler ce transfert comme le renseigne le 150. En deuxième recours, elle pense à appeler le service client de Airtel via le 111 qui, curieusement, n'a plus d'option qui permet de contacter un agent en ligne. Après plusieurs tentatives d'appel, elle constate que 50 francs sont débités de son solde à chaque appel. Une escroquerie de la part de ce service qui s'est



Photo: Jean Madouma / L'Union

Avoir un agent en ligne devient presque impossible chez Airtel.

ajoutée à celle issue du service d'annulation de transfert qui, en réalité, ressemble à une arnaque. Que faire pour que sa plainte soit transmise au service technique? À ce qu'il paraît, ce cas n'est pas isolé. Plusieurs autres clients se plaignent de plus en plus de la qualité des services de cet opérateur de téléphonie. D'après certains témoignages, les réclamations sont très vite enregistrées sur la page Facebook

de l'opérateur de téléphonie. Une stratégie de communication qui ne soulagera certainement pas ceux de l'arrière-pays où nos vieux parents ne savent pas manier un smartphone, ni internet. Au regard des nombreuses récriminations faites, le moment est peut-être venu d'améliorer la qualité des prestations de cet opérateur téléphonique installé au Gabon depuis plusieurs années.

Littérature: Kangni Alem, échappées belles à Libreville

CNB
Libreville/Gabon

L'HOMME de lettres, écrivain, traducteur et critique littéraire togolais, Kangni Alem a récemment séjourné au Gabon à l'invitation d'un confrère gabonais, Éric Joël Bekale, président d'honneur de l'Union des écrivains gabonais (Udeg). Dans une de ses découvertes librevilloises, l'écrivain est passé par la rédaction de L'Union où il a rencontré et devisé avec quelques journalistes présents au desk ce jour-là. Occasion d'apprécier la modernité de nos locaux et de partager avec ses hôtes sa passion pour la littérature. De la littérature gabonaise, il connaît le "fond historique". Et des auteurs dont certains font partie des classiques et de la génération intermédiaires: Laurent Owondo, Ferdinand Allogho Oké, Ludovic Obiang, Justine Mintsas, Éric Joël



Photo: Ulrich MADOUMA

Le passage de Kangni Alem (polo vert) à L'Union avec son confrère gabonais, Eric Joël Bekale.

Bekale, etc. Certains d'entre eux comme Owondo sont même enseignés au Togo dans le cadre de la littérature francophone. Un projet d'écriture avec un auteur gabonais? Kangni Alem ne l'exclut pas. Mais il voit surtout l'éventualité d'une collaboration avec l'Udeg "pour essayer de porter l'idée de promotion d'un prix littéraire francophone, qui serait décerné depuis le Gabon chaque année à des écrivains africains. Parce qu'il y a trop de

prix littéraires en Europe et nous courrons tous après les prix littéraires décernés en Europe. Je pense que depuis le Gabon, il est possible de faire ce qu'un pays comme le Mali fait en Afrique de l'Ouest et la Côte d'Ivoire avec le prix Ivoire". L'auteur, entre autres, de "Cannailles et charlatans" est reparti du Gabon avec plein de belles découvertes qui ne manqueront pas d'inspirer un de ses prochains ouvrages.